

NOUVELLES CAPTURES DE  
DROMIUS CHOBAUTI PUEL, (COLEOPTERA, LEBIIDAE)  
AU MAROC  
PAR APPLICATION D'UNE METHODE  
INEDITE DE CHASSE AUX INSECTES

Louis BIGOT<sup>(+)</sup>, Mohamed MOUNA<sup>(++)</sup> et Philippe PONEL<sup>(+)</sup>

RESUME

Les auteurs exposent un moyen inédit pour étudier la faune corticole. La méthode utilisée dans les écorces de cèdre a permis à l'un d'eux (MOUNA) de capturer dix-neuf exemplaires de *Dromius chobauti* espèce rare.

Les auteurs envisagent la généralisation de cette méthode à l'ensemble de la faune corticole.

SUMMARY

The authors are presenting a previously unpublished system to study bark fauna. This system used on cedar bark allowed Mr. MOUNA to capture nineteen specimens of the rare specie *Dromius chobauti*.

The authors feel that generalization of this system can be applied to the whole of the bark fauna.

---

(+) Laboratoire de Biologie Animale (Ecologie), Faculté des Sciences de Saint-Jérôme; rue Henri-Poincaré, F. 13397 Marseille cedex 13, France.

(++) Institut Scientifique, Département de Zoologie Ecologie animale, Charia Ibn Batouta, B.P. 703, Rabat, Maroc.

*Dromius chobauti* a été décrit d'Algérie par PUEL (1923) sur un seul exemplaire de Teniet-el-Had. WINKLER (1924-1932) cite l'espèce seulement d'Algérie. DE PEYERIMHOFF (1926, 1933) considère ce *Lebiidae* comme un ennemi des espèces lignivores s'attaquant à *Juniperus phoenicea* (génévrier rouge); bien que signalée uniquement sur Cupressacées, l'espèce pourrait, d'après cet auteur, se rencontrer sur des essences appartenant à d'autres familles de conifères.

La première capture de *D. chobauti* au Maroc a été faite par ANTOINE (1933) à Beni-Mellal (Moyen Atlas) où un seul exemplaire a été récolté au pied d'un olivier, légèrement enterré au bas du tronc. L'espèce a fait l'objet d'une deuxième capture par PARDO-ALCAIDE en 1950 à Aïn Zorah (Rif) dans un terreau parmi les racines d'un génévrier<sup>(+)</sup>. KOCHER (1963) ajoute à cette répartition deux localités où l'espèce a été également capturée :

- Moyen Atlas, chênaie d'Ifrane (alt. 1600 m.);
- Rif, Jbel Khezane (alt. 1700 m.).

*D. chobauti* est donc une espèce peu souvent rencontrée par les entomologistes : l'Institut Scientifique de Rabat n'en possède qu'un seul exemplaire dans ses collections. Or l'un de nous (MOUNA) a pu récolter le 2 janvier 1981 à Azrou, alt. 1800 m. (Moyen Atlas), dix-neuf exemplaires de ce *Dromius* sous les écorces d'un cèdre (*Cedrus atlantica*).

Le moyen utilisé pour capturer ce carabique a été trouvé par hasard au cours d'une mission d'étude dans les stations de la cèdraie du Moyen Atlas alors que des plaques de neige se rencontraient sous les arbres et dans quelques endroits abrités du rayonnement solaire.

Pendant le numérotage des arbres à l'aide d'une peinture diluée au "white spirit", notre technicien LAAMI constata la sortie de papillons hors des fissures de l'écorce : il s'agissait d'adultes de tordeuse du cèdre. A la fin de notre travail de marquage des arbres, un badigeonnage des fissures des écorces, au pinceau, avec le seul diluant cellulosique (sans peinture), a été effectué sur plusieurs cèdres. Notre surprise fut grande en voyant le nombre de papillons et de coléoptères tombés sur la nappe de chasse posée au pied des troncs de cèdre. Les captures de *D. chobauti* ont été limitées à dix-neuf individus bien qu'un nombre de spécimens beaucoup plus élevé ait été constaté. Le prélèvement a été effectué sur trois cèdres seulement.

---

(+) L'auteur ne cite pas l'espèce du génévrier en question.

## CONCLUSION

*D. chobauti*, espèce localisée, à notre connaissance, en Afrique du Nord (Algérie, Maroc) se présente en individus isolés, sauf dans les écorces de cèdre. Cette essence a été en toute saison visitée par les entomologistes pour la récolte des insectes, surtout dans le Moyen Atlas, sans résultat pourtant jusqu'à ce jour en ce qui concerne *D. chobauti*. Tout porte à croire que c'est grâce à l'action du diluant cellulosique que ce carabique a pu être capturé en assez grand nombre d'exemplaires. On peut envisager la généralisation de cette méthode pour l'étude de la faune corticole dans son ensemble, en particulier dans le cas où la nature même de l'écorce ne permet pas une décortication correcte.

## BIBLIOGRAPHIE

- ANTOINE (M.), 1933. - Notes d'entomologie marocaine.  
Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc., 13, 1-3, pp. 69-101.
- DE PEYERIMHOFF (P.), 1926. - Notes sur la biologie de quelques Coléoptères phytophages du Nord Africain (4<sup>o</sup> série).  
Ann. Soc. Ent. France., pp. 319-390.
- 1933. - Les Coléoptères attachés aux conifères dans le Nord de l'Afrique. Ann. Soc. Ent. Fr., 102, pp. 319-390.
- KOCHER (L.), 1963. - Catalogue commenté des coléoptères du Maroc.  
Trav. Inst. Sc. Chérif. Série Zoologie, n<sup>o</sup> 27, 1, p. 154.
- PARDO-ALCAIDE (A.), 1950. - Contribution al conocimiento de la fauna entomologica marroqui. 3.  
Publ. Inst. Gener. Franco, Tetuan, p. 10.
- PUEL (L.), 1923. - Misc. Ent., 27, p. 29 (pag. spec.).
- WINKLER (A.), 1924-1932. - Catalogus coleopterorum regionis palaearticae,  
Edit. A. Winkler, Wien 1968 p.

manuscrit reçu le : 6.IV.1981